

ENVIRONNEMENT

LES PROPOSITIONS D'ECOFORUM POUR UN MARSEILLE PLUS PROPRE

Régler le problème de la propreté, « ça ne se fera pas d'un coup, et ça devra passer par une modification de nos habitudes. » Tous les intervenants s'accordaient sur ce constat hier, lors du débat organisé sur la propreté par le réseau Ecoforum. Dossier majeur des dernières municipales, elle fait dorénavant l'objet d'une cogestion entre droite et gauche. « La première responsabilité est celle des politiques, estime Victor-Hugo Espinosa, président d'Ecoforum. Cela peut passer par des actions d'éducation des citoyens, des aménagements pour les chiens, mais aussi des bancs publics pour que les gens puissent s'arrêter dans la rue et vouloir qu'elle soit propre. »

Les cantonniers et les éboueurs, souvent pointés du doigt par la population, ne sont pas cloués au pilori par les associatifs : « Supprimer le fini-parti ne résoudra pas tout, tranche Monique Cordier, présidente de la confédération des CIQ. Il faut aussi responsabiliser les commerçants, dont beaucoup ne paient pas d'abonnements aux ordures alors qu'ils en jettent bien plus que



S. PAGANO / REPORTAGES / 20 MINUTES

Des membres du réseau Ecoforum.

120 litres par jour ! » Depuis deux ans, la communauté urbaine de Marseille mène une action dans ce sens auprès des magasins du centre-ville. Cette année, elle devrait également réorganiser la répartition entre privé et public des arrondissements, pour la collecte des ordures. ■